



Critique/Jeune Public/Huy  
Publié le 19 août 2010

## Le bureau des histoires Le théâtre comme une lanterne magique

Dans un monde déconnecté du mercantilisme forcené, existerait un service auquel il suffit de téléphoner avant d'aller dormir pour s'entendre raconter un conte choisi. Visite dans les coulisses de cette administration antidote à la télévision et antichambre de la lecture.

Dans un salon en noir et blanc dont le graphisme rappelle des gravures de jadis, doté d'un téléphone antédiluvien, Benjamin, Carine, Alain et Jean sont au service des auditeurs qui leur demandent une histoire avant de s'endormir. C'est un métier qu'ils pratiquent avec l'enthousiasme des enfants. Ceci n'empêchant pas des tensions entre eux par jalousie, gaucherie, maniaquerie, étourderie. Mais le plaisir de conter passe avant tout car la bonne humeur est de rigueur.

Carine prend les appels et joue à l'infirmière. Alain est au piano, créateur des décors sonores. Benjamin et Jean manipulent des ombres chinoises et, accessoirement, le premier répare la chaudière et le second découpe des silhouettes de trains pour compenser celui qu'il rate très souvent. Tous racontent et chantent, se chamaillent gentiment.

### Du spectaculaire poétique

Les récits proposés ne sont ni effrayants, ni pourvus de héros fracassants. Ils s'apparentent de préférence au quotidien avec de petites touches de merveilleux. Ils sont illustrés par de superbes ombres chinoises. C'est la spécialité du Théâtre du Tilleul et il en a une maîtrise exceptionnelle. Un véritable régal d'autant que chaque séquence est différente dans le maniement des figurines, dans l'utilisation de l'éclairage, dans les possibilités de métamorphoses des formes ou des détails.

Le jeu des acteurs est celui de la comédie, attentif au rythme. Un travail bien plus efficace pour l'humour que le surjeu du boulevard auquel ont été habitués les téléspectateurs. Il est construit sur la délicatesse, l'attention portée aux éléments mineurs comme de petits gestes, des attitudes, des mimiques, des regards, un ton de voix. De là, une cohérence de propos et une cohésion des interprètes qui donnent du poids à ce divertissement intelligent, entamé sous l'égide du noir et blanc et achevé dans l'allégresse des couleurs.

Michel Voiturier, envoyé spécial à Huy

Source : [www.ruedutheatre.eu](http://www.ruedutheatre.eu)